

La bibliothèque du Brassus, par Louis Audemars-Valette

Il y

a lieu de mentionner ensuite la fondation en 1826 de deux sociétés qui sont ainsi aujourd'hui plus que centenaires : la bibliothèque du Chenit, à laquelle succéda en 1840 la bibliothèque paroissiale du Brassus, puis la Société du

Cercle des Amis. Au sujet de la première de ces sociétés, nous relevons les lignes suivantes, extraites du procès-verbal de fondation :

«L'an mil huit cent vingt six, le troisième jour du mois d'avril, les souscripteurs d'un projet pour la fondation d'une bibliothèque dans la commune du Chenit, étant en majeure partie réunis au Brassus, ils se sont formés en assemblée générale, sous la présidence provisoire de M. David Lecoultré assesseur de la Justice de Paix. A cette occasion, M. Pierre Meylan, ministre du saint évangile, a déjà déposé un don de 110 volumes d'ouvrages choisis.»

L'article 5 du même procès-verbal a la teneur suivante : cette bibliothèque est composée essentiellement d'ouvrages de religion, de morale, de philosophie, d'histoire, de voyages, de diverses sciences, entre autres de la physique et de la chimie, de l'histoire naturelle, des mathématiques, de l'astronomie et de la littérature. On y introduira aussi les ouvrages qui traitent des arts mécaniques et des métiers. Les romans en sont exclus, excepté un petit nombre de ceux qui sont véritablement moraux. M. Pierre Meylan, ministre à Longirod, ayant concouru d'une manière bien désintéressée et philanthropique à la fondation de la bibliothèque est nommé membre honoraire de la société. L'administration de cette première bibliothèque fut confiée à M. François Golay receveur, bibliothécaire en chef, M. Leyvraz régent au Brassus, sous-bibliothécaire, M. David Lecoultré assesseur, Abram-Daniel Golay municipal, Daniel Aubert secrétaire municipal et Abram Reymond garde-chef. Le dépôt de la bibliothèque est fixé provisoirement pour deux années dans la maison de Georges-Samuel Golay au hameau des Piguets. L'année suivante, par suite de circonstances particulières, il est fixé dans la maison d'école du Brassus. Le 26 octobre 1829, il est décidé de choisir deux emplacements, l'un au Brassus, l'autre au Sentier, dans chacun desquels on placera la moitié des livres de la société. Chaque année il en sera fait un échange, de manière que la division placée au Brassus sera transportée au Sentier et vice-versa. En 1838 une commission procède au partage définitif de la bibliothèque du Chenit entre le Brassus et le Sentier; le 7 février 1840 est fondée la bibliothèque paroissiale du Brassus, qui sous forme de société privée, marche normalement jusqu'en 1891. Elle a séjourné dans plusieurs maisons du village, entre autres chez M. Jacques-Louis Meylan pendant bien des années, conjointement avec le bureau postal et le télégraphe (rue de la Gare 5), avant d'aller se fixer vers 1864 dans son local définitif, dans la salle du collège neuf (de la fontaine), qui lui avait été destinée. Entre temps, il s'était formé une autre bibliothèque, dite religieuse, sous les auspices de M. David Piguets pasteur, qui

l'administrait lui-même. A sa mort, cette bibliothèque fusionna avec la bibliothèque paroissiale. En 1891 survint un important changement. Par suite du désintéressement des sociétaires, un membre du comité fit la proposition de céder gratuitement à la paroisse la propriété de la bibliothèque, laquelle fut agréée par la majorité de la société. Dès lors tout marche à la satisfaction des lecteurs, sous la direction d'une commission de la bibliothèque, nommée par le conseil administratif de la Fraction de Commune du Brassus, à certaines conditions d'allocations, mentionnées au procès-verbal de cette cession.